

23 septembre 2009

Cycle : Au fil du Nil
Les grands sites de Nubie et de Haute Egypte.
La Basse Nubie. Elephantine. Philae.

Maryvonne Chartier-Raymond

La région est habitée dès les premières dynasties.

Assouan :

La ville moderne d'**Assouan** (ancienne Syène) est située sur la rive est à l'endroit où le Nil traverse sa dernière cataracte dans une région de grès et de granit. Le fleuve parcouru de rapides est parsemé de rochers et d'îles.

Les tombes creusées à flanc de la falaise de **Qubbet el-Hawa** sur la rive occidentale abritent des personnages importants de l'Ancien, du Moyen Empire et quelques personnages du Nouvel Empire. Généraux, princes et gouverneurs, ils y ont inscrits leurs expéditions vers le sud.

L'île d'**Eléphantine** rappelle que s'y faisait le commerce de l'ivoire des éléphants. Cette capitale fortifiée du premier nome était pour les anciens la ville du dieu bélier Khnoum, le lieu d'où surgissait la crue du Nil de sa caverne sacrée. On y célébrait aussi son épouse la déesse Satet (Satis). Une équipe allemande y étudie le complexe religieux. Un nilomètre est encore bien conservé, il date de l'époque romaine. Il servait à dater l'arrivée et à mesurer l'importance de la crue.

Le grès rose et gris était exploité sur la rive orientale. On y voit encore aujourd'hui les carrières. Un obélisque inachevé témoigne de la maîtrise technique et de la difficulté d'exploitation de la pierre.

Pendant l'occupation perse, une garnison juive dont on a retrouvé des lettres de soldats, y a bâti un temple.

Philae :

L'île de **Philae** située à environ huit km au sud d'Assouan, a survécu à un demi-siècle de dommages dûs à l'immersion sous les eaux de retenue de l'ancien barrage d'Assouan pendant la première moitié du XXème siècle. Les monuments n'émergeaient des eaux que trois mois chaque année. Plusieurs édifices sont consacrés au retour de la Lointaine, la déesse Hathor retournée apaisée sur le sol égyptien. Le plus grand temple est consacré à la déesse Isis : un immense parvis entouré de deux portiques conduit au premier pylône. Il ouvre sur une cour ornée d'une colonnade et d'un mammisi. Le second pylône conduit à une petite salle hypostyle puis aux salles intérieures du temple et au saint des saints. Au nord des temples d'Isis se trouvent deux églises. Au nord de l'île se situent un temple augustéen et la porte de Dioclétien. Le kiosque de Trajan est situé à l'est. A l'ouest le quai est prolongé par la porte d'Hadrien.

On a trouvé des blocs mentionnant le nom de Taharqua (XXVème dynastie, 690-664 av J.-C.). L'ensemble des bâtiments date de Nectanébo Ier (XXXème dynastie, (380-362.) à l'époque romaine tardive. La majeure partie en fut construite entre le règne de Ptolémée II Philadelphe (285-246 av J.-C.) et Dioclétien (284-305 ap. J.-C.). On y trouve un temple dédié au dieu nubien Arensnuphis et Mandoulis, construit sous Ptolémée IV Philopator (221-205 av J.-C.) et le prince méroïtique Arkamani (env. 218-200 av. J.-C.). On y a continué à célébrer le culte d'Isis jusqu'à l'époque chrétienne. C'est de son temple que provient l'inscription hiéroglyphique la plus tardive (en 473 ap. J.-C.). Des graffiti, hymnes et prières des pèlerins et visiteurs remontent à cette époque. Le temple fut finalement fermé sous l'empereur Justinien en 535 env. ap. J.-C.

Dans l'île voisine de Biggeh se trouvait l'Abaton, la « montagne pure », l'un des tombeaux d'Osiris. Une libation de lait était versée quotidiennement sur les 365 tables d'offrandes. On célébrait le retour de la crue rappelant la renaissance d'Osiris dans la grotte voisine.

C'est sur l'île voisine d'**Agilquiyya** que l'ensemble monumental démonté de l'île de Philae fut remonté au début des années 1970 avant la mise en eau du haut barrage en 1971.

Bibliographie :

E. Bresciani and S. Pernigotti, *Assuan : il tempio tolemaico di Isi. I blocchi decorati e iscritti* , Pisa, 1978.

E. Edel, *Die Felsengräber der Qubbet el-Hawa bei Aswsan*, Wiesbaden, 1967.

P. Heilporn, « Les nilomètres d'Éléphantine et la date de la crue » *CdE* 64/127-8 (1989), 283-5.

H. Junker, *Der grosse Pylon des Temples der Isis in Phila*, Vienna, 1958.

H. Junker and E. Winter, *Das Geburshaus des Temples der Isis in Phila*, Vienna, 1965.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Serge Sauneron et Henri Stierlin, *Die Letzte Tempel Ägyptens. Edfu und Philae*, Zürich, 1978.

Torgny Save-Söderbergh (ed.), *Temples and Tombs of Ancient Nubia*, London, Tames and Hudson, Unesco, 1987.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Claude Vandersleyen, *L'Égypte et la vallée du Nil*, tome 2 : De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire, Nouvelle Clio, PUF, Paris, 1995.

E. Vassilika, *Ptolemaic Philae*, Leuven, 1989.

Richard Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, London, Thames and Hudson, 2000.